

La luciole et son côté merveilleux et légendaire

Les lucioles ont quelques choses de féérique, de merveilleux.

Autrefois on soupçonnait les lucioles d'être les jouets d'un piège tendu par une fée malveillante.

On disait aussi que les elfes s'en servaient pour illuminer et décorer leurs fêtes. Quand des voyageurs désorientés apercevaient des lucioles, ils imaginent qu'il s'agit de lumières allumées par d'habitation proches, et ils se dirigeaient vers elles. Résultat ils se retrouvent encore plus égarés qu'avant. Nombre d'entre eux qui ont périés, perdus, seuls ou précipités dans les pièges d'une créature dangereuse.

Les lucioles sont aussi liées aux âmes des ancêtres. Elles évoquent la passion brulante et éphémère, la fugacité de la vie.

Poèmes

Ver luisant tu luis à minuit,
Tu t'allumes sous les étoiles
Et, quand tout dort, tu t'introduis
Dans la lune et ronges sa moelle.
La lune, nid des vers luisants,
Dans le ciel continue sa route.
Elle sème sur les enfants,
Sur tous les beaux enfants dormant,
Rêve sur rêve, goutte à goutte.

Robert DESNOS
Recueil : "Chantefables"

LE VERS LUISANTS

Juin parfumait la nuit, et la nuit transparente
N'était qu'un voile frais étendu sur les fleurs :
L'insecte lumineux, comme une flamme errante,
Jetait avec orgueil ses mobiles lueurs.

"J'éclaire tout, dit-il, et jamais la Nature
N'a versé tant d'éclat sur une créature !
Tous ces vers roturiers qui rampent au grand jour,
Celui qui dans la soie enveloppe sa vie,
Cette plèbe des champs, dont j'excite l'envie,
Me fait pitié, me nuit dans mon vaste séjour.
Nés pour un sort vulgaire et des soins insipides,
Immobiles et froids comme en leurs chrysalides,
La nuit, sur les gazons, je les vois sommeiller :
Moi, lampe aventureuse, au loin on me devine ;
Etincelle échappée à la source divine,
Je n'apparais que pour briller.

"Sans me brûler, j'allume un phare à l'espérance ;
De mes jeunes époux il éveille l'amour ;
Sur un trône de fleurs, belles de ma présence,
J'attire mes sujets, j'illumine ma cour.

"Et ces feux répandus dans de plus hautes sphères,
Ces diamants rangés en phares gracieux,
Ce sont assurément mes frères
Qui se promènent dans les cieux.
Les rois qui dorment mal charment leur insomnie
A regarder courir ces légers rayons d'or ;
Au sein de l'éclatante et nocturne harmonie,
C'est moi qu'ils admirent encor :
Leur grandeur en soupire, et rien dans leur couronne
N'offre l'éclat vivant dont seul je m'environne !"

Ainsi le petit ver se délectait d'orgueil ;
Il brillait. Philomèle, à sa flamme attentive,
Interrompt son hymne de deuil
Que le soir rendait plus plaintive :
Jalouse, ou rappelant quelque exilé chéri,
Mélodieuse encor dans son inquiétude,
Amante de ses pleurs et de la solitude,
Elle épuisait son cœur d'un lamentable cri.
N'ayant de tout le jour cherché la moindre proie,
Par instinct, sans projet, sans joie,
Elle descend à la lueur
Qui sert de fanal pour l'atteindre ;
Et, sans même goûter de plaisir à l'éteindre,
S'en nourrit, pour chanter plus longtemps sa douleur.

Légende guarani des lucioles :

La légende raconte qu'au début de la création du monde, le dieu suprême des Guarani appelé Tupá a créé les premiers hommes, habitants de cette immense terre. Pendant la journée, avec le soleil levant, les hommes profitent des plaisirs de la nature offerts par Tupá et voyagent dans les vallées, mangent des fruits et se baignent dans les ruisseaux.

Cependant, lorsque le soleil s'est éteint, ce beau monde s'est enfoncé dans une obscurité profonde et glacée. Les hommes se réfugièrent ensemble, craignant les dangers qui les hantaient dans cette obscurité, en particulier contre Añá, l'esprit du mal.

Tupá, voyant que les hommes souffraient la nuit, décida de leur donner le feu pour qu'ils puissent se réchauffer et se sentir protégés dans sa lumière. Les hommes ont ainsi retrouvé leur joie et chaque soir ils construisaient de grands feux de camp autour desquels ils se rassemblaient pour partager des histoires et des repas.

Une de ces nuits, Añá, l'esprit du mal, errait sur la terre et entendait le bruit de plusieurs hommes. Curieux, il s'approcha et fut surpris de voir le groupe d'hommes joyeusement rassemblés autour du feu.

Añá était enragé et son cœur rempli d'envie alors qu'il espérait trouver les hommes souffrant du froid de la nuit et professant la peur pour lui, et pourtant ils étaient heureux et calmes autour du feu.

Puis il s'est transformé en violentes rafales de vent et a soufflé contre les hommes assemblés, avec l'intention d'éteindre le feu pour toujours. Il a fait rage à travers les feux de camp des hommes, les éteignant un par un. Des étincelles volaient partout et Añá les poursuivait, les soufflant pour ne pas laisser de trace de feu.

Les hommes, effrayés par la présence de ce vent maléfique, cherchaient refuge en regardant, impuissants, leur précieux feu s'éteindre.

Cependant, Tupá, qui avait vu tout ce qui se passait, décida de tromper Añá pour qu'il apprenne sa leçon. Tupá a ensuite transformé les petites étincelles en insectes ailés, avec la capacité de générer leur propre lumière, qu'ils allumaient et éteignaient par intermittence pendant qu'ils volaient. Il les appelait isondus.

Añá continua, sans remarquer la transformation dans les étincelles faites par Tupá, à souffler sur les étincelles continuant à chasser les isondus. Les Isundus se multiplièrent et s'éloignèrent lentement des hommes, dispersés dans tout le pays. Il continua à chasser ces petits insectes, oubliant les hommes.

Tupá s'est ensuite tourné vers l'endroit où les hommes s'abritaient et leur a appris à rallumer leurs feux de camp à partir des quelques braises qui restaient encore allumées. Ainsi le feu repris et les hommes retrouvèrent leur joie et leur tranquillité.

C'est l'histoire de la naissance des lucioles de la main de Tupá. Pendant les nuits sombres, dans n'importe quel champ ou vallée, il est possible que nous puissions voir ces petits insectes particuliers, les isondus, qui continuent à voler et à payer leur lumière, pour continuer à tromper Añá, qui les poursuit et souffle pour les éteindre.

<http://razafolklorica.com/leyenda-guarani-de-los-isondues-o-bichitos-de-luz/>

<https://bibliotheques-specialisees.paris.fr/ark:/73873/pf0001758507/v0001.simple.selectedTab=thumbnail>

<http://tabledecriture.canalblog.com/archives/2015/06/02/32155131.html>